



CHAMB'L'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'environnement

Automne 2012 N°15

Le Toine et le Joannès

Le Joannès jaloux du Toine a voulu nous montrer que lui aussi savait versifier, nous lui avons proposé d'écrire un texte sur le thème de l'eau. Le voici :



La meilleure eau du monde, c'est celle de mon puits.
Elle a un léger goût d'amande et de noisette,
Quand elle m'emplit la bouche, je revois dans ma tête,
L'enfant que j'ai été, le vieillard que je suis.

La meilleure eau du monde, c'est celle de mon puits.
C'est l'eau que je buvais, les jours de fenaison,
Quand le soleil ardent inondait les maisons,
Quand mes muscles, meurtris, abrutissaient mes nuits.

La meilleure eau du monde, c'est celle de mon puits.
C'est l'eau que l'on partage au bord de la margelle,
Quand les enfants, petits, dessinent leur marelle,
Chantent un, deux, trois, soleil, et que les femmes rient.

La meilleure eau du monde c'est celle de mon puits.
En dira t'on un jour les nombreuses vertus ?
Elle lave les larmes des jeunes enfants têtus
Celles des amoureux qui ne sont plus transis

La meilleure eau du monde c'est celle de mon puits.
Elle adoucit les mains de la mère fatiguée
Elle apaise les peurs du vieil homme angoissé
Elle reflète l'image du jeune homme qui s'ennuie

Pour un buveur de vin faire l'élog' de l'eau
Voilà à quoi m'entraînent les fantaisies du Toine
Qui comme un vieux cheval gonflé de trop d'avoine
Pourrait bien éclater à vouloir faire le beau.

Joannès.

OASURE ou des roseaux contre la pollution ...

Après quelques décennies à déverser sans compter nos effluents dans les rivières, nous avons pris conscience qu'il est vital d'épurer nos eaux polluées. Individuel ou collectif, l'assainissement est devenu une obligation.

A St Rambert, les « jardins d'Oasis » ont développé la culture des roseaux. De là est née, en 2008, une entreprise d'insertion. Jean Jacques Reymond, son directeur, nous en livre les secrets.

Pouvez vous nous expliquer en quoi une entreprise d'insertion se différencie d'une entreprise ordinaire ?

Oasure est une SARL. Les salariés recrutés sont des chômeurs de longue durée, assez éloignés de l'emploi. Nous les accompagnons dans leur projet professionnel. Ils apprennent le métier de « roselier » et peuvent rester 2 ans dans l'entreprise. Nous avons l'obligation de réussir à ce qu'ils trouvent un emploi à la fin de cette période. Pour cela, nous sommes subventionnés à hauteur de 20% par le Conseil Général et la DIRECCTE. Nous pouvons accueillir 7 à 8 personnes. Elles sont encadrées par 2 agents de production et un encadrant technique.

Il faut ajouter un commercial et deux temps-partiels pour l'accompagnement social et professionnel des personnes en insertion.

En quoi consiste le travail des roseliers?

Nous produisons nos roseaux. C'est une activité très manuelle; nous avons uniquement une machine à semer. Les semis se font de mars à Août; les plants sont repiqués dans des godets et se développent sous serres. Une fois à maturité, ils sont stockés en plein air avant d'être commercialisés. Il faut beaucoup de lumière, de soleil et d'eau. Nous utilisons l'eau du canal.

Nous intervenons sur le terrain pour planter nos roseaux dans les stations d'épuration des communes et celles des fermes. Les filtres à roseaux sont également utilisés pour



l'assainissement non collectif.

Dans les stations d'épuration prévues pour 5 à 6 000 habitants et qui utilisent des filtres plantés de roseaux, nous mettons en place des roseaux d'un an. Dans les grosses stations, le roseau - de 2 ans cette fois - vient en complément du système de boues activées.

Notre travail consiste aussi à aménager les abords des stations d'épuration, à assurer leur entretien. Nous pouvons intervenir pour stabiliser les berges de rivières ou les talus.

Comment les roseaux épurent-ils l'eau?

Les roseaux contribuent à l'épuration de l'eau. Ils agissent de plusieurs manières:

- Leurs rhizomes sont riches en nutriments qui favorisent le développement des bactéries qui, elles, dégradent les boues.

- Les rhizomes, très développés, ainsi que les tiges agitées par le vent craquèlent la croûte qui se forme à la surface des boues et activent la vie microbienne.

- La partie aérienne maintient un ombrage et protège des UV les microorganismes de surface.

- Le roseau amène de l'oxygène dans les « filtres plantés de roseaux »

- Une partie de l'eau est éliminée par évapo-transpiration.

- Certains métaux lourds sont absorbés, en faible quantité.



Qui sont vos clients?

Nous sommes le plus souvent sous-traitants des entreprises de Travaux Publics qui, elles, travaillent pour des collectivités. Notre part est minime: environ 3% sur le coût d'une station d'épuration. La clause d'insertion du code des marchés publics a le mérite d'impliquer les entreprises dans l'activité de la réinsertion professionnelle.

Nous n'avons pas d'agrément ministériel pour l'installation d'assainissement individuel mais nous vendons des roseaux. Nous avons la compétence de pépiniériste et celle de planter les roseaux!

Nous intervenons sur toute la France; en 2011, par exemple nous avons installé 50 000 roseaux pour épurer les eaux usées de Mèze qui sont rejetées dans l'étang de Thau.

Nous travaillons également pour des particuliers, des petites structures...

Comment voyez vous l'avenir? quels sont vos projets?

Cet hiver nous avons perdu un tiers de nos roseaux, soit 100 000 plants à cause du gel. En avril le vent a déchiré des serres... il faut faire face aux imprévus.

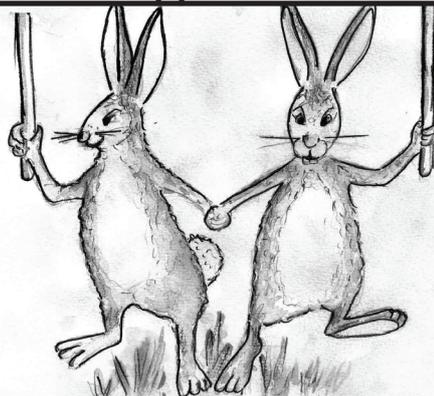
Nous devons réussir sur le plan économique. Si au départ nous étions pratiquement les seuls sur le marché, nous avons maintenant des concurrents.

Nous devons également mener à bien notre mission d'insertion et rendre des comptes à nos financeurs.

Mais globalement, notre entreprise se porte bien et se développe harmonieusement. La gestion de l'eau potable est aussi un enjeu majeur et nous nous intéressons à ce secteur.

M.H.T. & V.B.

Alerte dans les garennes : lutte pour le développement du râble !



Résumé de l'épisode précédent : Après son élection en tant que chef des trois garennes de la contrée, l'énorme Hans poursuit l'exploration de son territoire sans précipitation, afin de bien s'imprégner des réalités du terrain et des besoins de ses congénères. Hélas, d'urgents et épineux dossiers le rappellent à sa fonction exécutive.

Episode n°15 : L'odeur de la poudre.

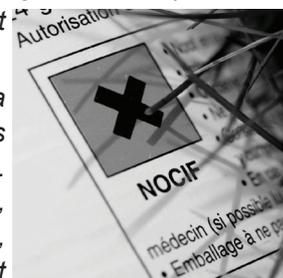
Le soleil dardait haut et fort ses rayons quand un émissaire déboucha à pattes rabattues sous la porte du château d'Essalois. Le grand chef Hans devisait avec ses hôtes après un plantureux repas de graminées et de jeunes pousses d'arbrisseaux. Le grand Léporido, essoufflé, le pelage en bataille apparut. Il venait prévenir qu'à quelques sauts de là, en contrebas d'un immense pré du garait des Roncières, Syvilago et Chordata avait découvert de curieux objets sur lesquels étaient dessinés des signes bien inquiétants : barrage en forme de croix rouge et tête de bipède mort.

Il expliqua que ce n'était pas la première fois qu'ils butaient dessus au cours de leurs pérégrinations. Hans sortit de sa torpeur digestive, et accompagné de son second, Léonard à l'oreille cassée, se rendit sur le lieu de la trouvaille, précédé d'une longue file de lapins. Effectivement, plusieurs sacs et flacons, trainaient là, renversés dans l'herbe.

Hans sauta lourdement autour d'eux en les humant avec suspicion. Une odeur étrange s'en dégageait et elle lui semblait familière sans qu'il puisse parvenir à l'identifier. Chordata, qui avait l'odorat très fin, eut une illumination et reconnut un effluve caractéristique qui se dégageait des champs cultivés entre mars et novembre. Les membres du clan de la garenne locale s'y ébattaient souvent à la nuit tombée pour festoyer de céréales et de choux.

Hans observa les signes imprimés sur les contenants et conclut, la mine sombre : « mon maître bipède avait en sa possession un ou deux de ces flacons pour son jardin, mais il s'en méfiait et il m'interdisait de les approcher. Il disait que ces substances étaient du poison et qu'il faudrait un jour s'en passer sous peine de contamination durable de l'air, de l'eau, et de la terre. »

*« Donc cela ne nous concerne pas ! » répondit Syvilago
« Détrompe-toi renchérit Hans, tu respires l'air, tu bois l'eau*



et tu manges les plantes qui croissent dans la terre. Comme tous les êtres vivants, nous faisons partie d'une immense chaîne dont nous sommes chacun les maillons ».

« Veux-tu dire demanda Léonard, que nos corps sont eux aussi contaminés par ce poison ? »

« Je le crains et je crois comprendre pourquoi notre espèce est en danger, aujourd'hui et pour nos générations futures. Comment expliquez-vous asséna-t-il en se tournant vers l'assemblée de léporidés qui faisait cercle autour de lui, que les râbles de nos jeunes s'atrophient et perdent leur vigueur, que nos femelles parviennent de moins en moins à mener à terme leurs gestations ? »

Un frisson de stupeur parcourut les échines silencieuses et en fit hérissier les poils, malgré l'intensité du rayonnement solaire.

« Et comment nomme-t-on ce poison ? » hasarda Léporido

« On l'appelle poudre de perlimpinpin et elle est d'un genre particulièrement pervers -articula Hans avec force- parce qu'on la croit dotée de vertus merveilleuses alors qu'en réalité, si ses effets sont bénéfiques à court terme ils sont destructeurs à long terme. »

Veronique

(A suivre)

Entretien Imaginaire: Philip Thiollière

Vous êtes propriétaire du château d'Essalois que savez-vous de ses origines ?

Membre de la Diana, qui comme vous le savez est une société savante de Montbrison, je me suis intéressé à son histoire, mais on sait peu de choses.



Un terrier(un registre foncier) de 1337 mentionne qu'à Essaluyn, un preneur de bail porte le nom du lieu : Michaelis d'Essaluyn. Il doit redevance au seigneur de Saint Victor. Aucune mention n'est faite de seigneurie.

Initialement, il y avait une tour, dont il ne reste rien. La partie la plus ancienne, le donjon sud ouest daterait du XIII^{ème}, des ajouts ont été construits au XVI^{ème} par Léonard de Bertrand.

Le château d'Essalois est donc une construction relativement récente alors que dans l'imaginaire populaire il est un château du Moyen Age ?

Oui, mais on a construit des châteaux forts jusqu'au XVI^{ème} siècle, celui-ci a été agrandi à des époques différentes ce qui donne une architecture pour le moins composite. Peut-être que la seule unité vient de l'utilisation des pierres laissées par les Gaulois à l'oppidum tout proche.

Vous mentionnez l'oppidum, or je crois que vous avez fait faire des fouilles il y a deux ans en 1866. Qu'avez-vous trouvé ?

Effectivement. J'ai fait creuser trois puits carrés et nous avons trouvé des morceaux d'amphores mais il y en a par-tout, des moulins à main, ainsi que des pièces de monnaie gauloises. Surtout nous avons trouvé une source très abondante. Nous avons installé un système de tuyaux et nous utilisons l'eau pour les besoins de la ferme du château.

Les gens du pays à qui j'ai parlé appellent l'oppidum : « le su do poeu, » et disent que César y fut tué.

C'est évidemment une légende. Le su do poeu signifie le sommet arrondi de la montagne. Le lieu s'appelle aussi la Ruthe d'un mot celtique qui veut dire camp retranché.

M.A.

Le Silure :



Parmi tous les poissons que compte la Loire, il en existe un qui reste plus imposant que les autres. Il s'agit du Silure. Il existe une quinzaine d'espèces différentes vivant dans les lacs et les rivières de toute l'Europe.

Au départ, le Silure est originaire d'Europe centrale et orientale. Il a été introduit en France à la fin du XIX^{ème} siècle. Aujourd'hui, il pullule dans la plupart des grandes rivières de notre pays.

Le Silure est reconnaissable à sa grande taille : il atteint en moyenne 2 m et peut peser jusqu'à une centaine de kilogrammes. Sa peau est gris foncé et tachetée sur le dos et blanche sur le ventre. Sa tête ressemble à celle du Poisson-chat, même si ces deux individus ne sont pas apparentés. Six barbillons entourent sa bouche. Ses petits yeux ne lui permettent pas une vision optimale. Ce handicap va être compensé par une ouïe très développée.

Le Silure est plutôt nocturne. Il vit dans les eaux troubles et calmes. Il se nourrit surtout de poissons plus petits ou d'écrevisses, mais peut aussi gober des oiseaux, des amphibiens ou de petits mammifères quand il s'approche de la surface.

Ce gros poisson est plutôt solitaire. Il atteint sa maturité sexuelle vers 4 ans. Après la reproduction au printemps, la femelle pond quelques centaines de milliers d'œufs dans un nid. Le mâle va monter la garde quelques temps aux abords de ce nid. Les petits naîtront 3 à 4 jours après la ponte. Un individu peut vivre environ 20 ans.

Le Silure s'est bien intégré dans les rivières françaises. Il est possible de le voir dans le lac de retenue de Grangent. Malgré son aspect repoussant, il est très apprécié par les gourmets : sa chair est réputée.

A.F.

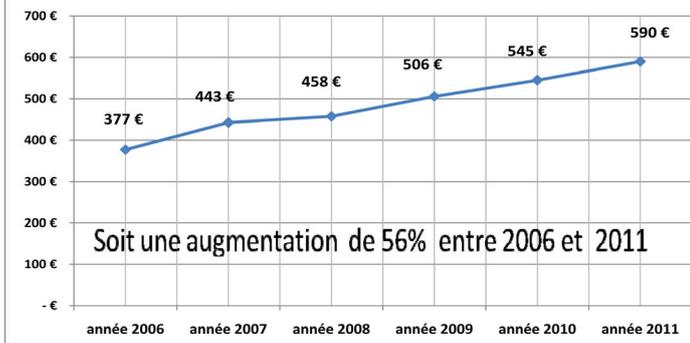
Nos factures d'eau :

Suite aux réponses que nous avons reçu nous constatons à Chambles sur les six dernières années des augmentations importantes.

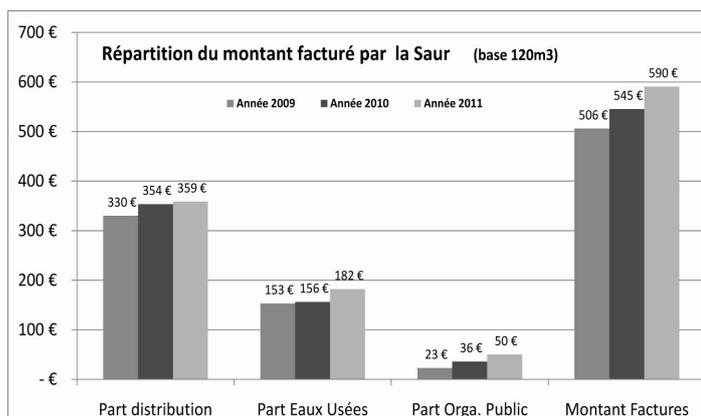
Pour une consommation de 120m³ (base d'une famille représentative) nous notons une augmentation d'environ 50% sur les factures de la Saur. Soit environ +10% par année alors que l'augmentation moyenne nationale est d'environ +3%.



Evolution des factures Saur pour une Consommation de 120 m³

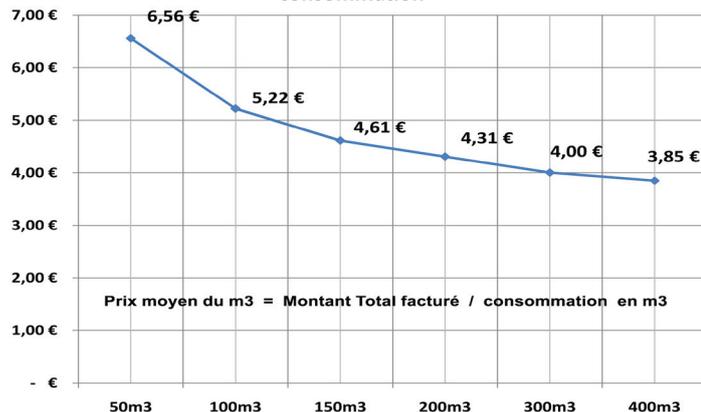


L'écart provient essentiellement de la partie distribution de l'eau qui représente presque le double de la part traitement des eaux usées (alors qu'en général les deux parts sont assez voisines).



Nous notons également une particularité sur nos factures, au delà d'une consommation de 100m³ le prix du m³ est minoré d'environ 40%. Nous pensons que cette particularité est défavorable aux petits consommateurs et va à l'encontre des principes du « pollueur payeur » et de « l'utilisateur payeur »

Variation du Prix du m³ 2011 fonction de la consommation



Ces 15 et 16 septembre, Chambl'Envi était présent au Château d'Essalois dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, avec "L'eau dans tous ses états".

Cette exposition, conçue par le Groupe Archéologique de la Loire (GRAL), couvre une période allant de l'Antiquité au Moyen-Age et aborde, nous dit le GRAL, "L'eau moyen de transport, de communication, d'échanges, l'eau source d'énergie"... "source de vie et centre de la vie communautaire."



Nous avons eu le plaisir d'accueillir un public toujours très nombreux et varié, certains venus au cour d'un périple "Journées du patrimoine", d'autres au fil d'une simple balade, d'autres s'étaient déplacés parfois de loin pour venir voir le site tant vanté sur France-Télévision la semaine précédente, et d'autres encore... pour Chambl'Envi !

L'exposition, par ses panneaux et ses maquettes, a suscité chez petits et grands de nombreuses réactions. Visionner le diaporama de cartes postales anciennes reste un moment bienvenu, et émouvant. Quant à notre petite buvette, installée dans une des salles, elle a pu, dimanche, proposer quelques tables dans le soleil de la Cour du Château... Une telle manifestation soutient (voire éveille!) l'intérêt de chacun pour notre patrimoine, et permet aussi de s'informer, et d'échanger.

Quant au site et au Château, ils offrent en eux-mêmes un espace toujours aussi privilégié et précieux... Merci à chacun pour la vitalité de ces journées !

Ch.F.

Je me souviens

Je me souviens des jours de lessive. Les femmes se réunissaient au lavoir chacune avec sa planche et ça rigolait, on entendait le bruit des battoirs sur les draps. Après on étendait au pré pour que ce soit bien blanc.

Je me souviens, ma grand-mère conservait dans le cendrier qui se trouvait sous le four à pain la cendre du feu de bois. Elle l'utilisait pour laver les draps.

Je me souviens, ma mère faisait bouillir le linge dans une lessiveuse placée sur le fourneau, ça dégagéait une odeur de savon chaud qui m'écoeurait.



Au plaisir des mots

Gouillas : n.m. flaque d'eau. Ex : « Arrête de sauter dans les gouillas avec tes chaussures neuves, tu vas les pe-tafiner »

Boutasse : n.f. mare. Ex : « Sans boutasse ce serait pas la peine de faire le jardin »

Directeur de publication

Responsable de la rédaction & Imprimeur Michel Autin

adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Le Foyer Rural section Chamblenvi

adresse: Chemin de l'école 42170 Chambles

Mail: collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog: www.Chamblenvi.com/wordpress